

Musique

Le rock à Los Angeles

Los Angeles est sans doute d'abord et avant tout une ville de cinéma que résume à lui seul Hollywood, simple quartier élevé depuis longtemps au rang de mythe. Mais Los Angeles est aussi une ville de musique. L'une des plus prolifiques du sol américain. L'une des plus originales aussi, et donc des plus complexes. Comme toujours en Amérique, c'est avec le jazz que la musique prend racine à Los Angeles. Charlie Mingus et Charlie Parker y ont très tôt leurs habitudes, bientôt rejoints par Art Pepper, né ici. Johnny Otis assure, avec d'autres, la transition vers le rhythm and blues. Bientôt le rock arrive avec une force inconnue jusqu'alors, emportant tout sur son passage.

Los Angeles est à son apogée. Les disques *Capitol* attirent les plus grandes stars du moment, sans renoncer à débusquer les talents en devenir. Les disques *Liberty* les imitent, puis *Elektra Records*. La dynamique L.A. est enclenchée. Le magicien des claviers Phil Spector impose sa patte. Partout poussent des studios qu'envahissent des

groupes aux noms improbables, pétris de qualités. Les Beach Boys, les Doors, les Byrds enflamment les meilleurs clubs de la ville, qui affichent aussi Frank Zappa, David Crosby ou Neil Young. Époque bénie où le meilleur est toujours au rendez-vous, comme le plus fou. Barney Hoskyns raconte tout cela avec précision et passion, sans exclure la distance indispensable. Sa nationalité anglaise l'aide à ne pas perdre son sang-froid pour examiner au microscope les évolutions d'une ville en perpétuelle ébullition. Car rien n'est figé à jamais, ici moins qu'ailleurs. Los Angeles voit débouler les styles les plus divers, qui repartent parfois aussi vite, pour laisser place nette à d'autres. Ainsi vont les modes. À n'en pas douter, Los Angeles possède bien dans ses gènes cette magie si particulière qui attire les créateurs et sublime leur énergie propre. Une ville bénie des anges.

Roland GODEFROY.

Waiting for the sun, de Barney Hoskyns, éditions *Allia*, 510 pages, 23 €.